L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS; VENDREDI MATIN, 6 MAI 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
IMPRIMEURS-PROPRIÉTAIRES
M. F. WEISSE. H. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 6 MAI.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Propriétés rurales appartenant à la succession John McDonogh. Ces propriétés sont situées dans les paroisses St Jean Baptiste, St-Jacques, Est Bâton-Rouge, Ascension et Livingston.

Par J. L. Carmen, au No 97 Camp—Argenterie plaquée.

Par Blache & Léaumont, 77 Chartres—Habillemens, chaussures, etc.

Par B. Turpin, au magasin No 56, Vieille-Levée—Champagne—Aussi : à 10 heures et demie, au No 56, Vieille-Levée : vins, liqueurs, cigares, provisions, etc—A onze heures, aux Nos 21 et 22, rue Bienville : vins, eaux-de-vie, etc.

Par Tourné & Thomas, au magasin de M. Galeppi, coin Chartres et Toulouse—Estampes, gravures, cadres, papiers peints, etc.

Par E. Roger & Co—Le stock de broderies, mousselines, gants, &c du magasin de P. J. Traquair, No 40 rue de Chartres, au premier.

Par C. E. Forstall, rue Condé entre Dumaine et St-Philippe—Le contenu d'une pharmacie, meubles, etc.

Université américaine.

Il y a un peu plus d'un an, à une convention des évêques protestans épiscopaliens des diocèses du sud et du sud-ouest, il fu décidé qu'un appel serait adressé aux citoyens de cette partie de l'Union pour la fondation d'une Université. Ce devait être un collége central spécialement destiné à l'instruction de la jeunesse des Etats à esclaves.

On le voit, l'institution dont il s'agit serait tout d'abord entaché d'un vice capital, car elle aurait un caractère exclusif qui en éloignerait les jeunes gens du nord. On y enseignerait aux élèves l'amour des institutions particulières du sud et la haine de celles du nord. Or, la division qui existe déjà entre les deux extrémités de la république est assez profonde, pour que l'on s'abstienne d'envenimer le débat en inspirant aux enfans mêmes des passions et des ressentimens auxquels ils doivent rester étrangers.

A l'Université du Sud on opposerait probablement dans les Etats libres une Université du Nord, et l'extinction des préjugés qui élèvent aujourd'hui une barrière entre l'habitant du Massachusetts et celui de la Caroline du Sud deviendrait impossible. La jeunesse du nord élevée dans l'horreur des institutions du sud, et celle du sud dans l'horreur des principes du nord, en arriveraient à se considérer comme des ennemies naturelles et travailleraient de tout leur pouvoir à scinder l'Union.

Nous voudrions certes voir fonder une grande Université, digne de ce pays si avancé en lumières et en civilisation, mais il faudrait que ce fût une Université véritablement nationale et non un collége destiné à la propagation de certains principes sociaux ou politiques. Dans une Université telle que nous l'entendons, les professeurs seraient tenus de garder le silence sur certaines questions qui divisent parmi nous les partis, afin que les élèves en retournant chez eux n'y portassent au foyer paternel aucune de ces préventions funestes qui obscurcissent la raison et égarent le jugement. Une pareille éducation ne tarderait pas à porter ses fruits; le mélange de la jeunesse du nord et de celle du sud établirait parmi elles une estime et une affection que la différence du milieu social ne parviendrait pas plus tard à effacer. Il y aurait de part et d'autre plus d'indulgence qu'il n'en existe aujourd'hui; on comprendrait mieux que sans être d'accord sur certains principes on peut encore rester unis et marcher fraternellement vers le même but. Un propriétaire d'esclaves et un partisan du libre travail ont pour aimer leur pays des motifs égaux, et il n'y a pas de raison pour qu'ils se considèrent comme des frères ennemis.

Voilà ce que la jeunesse apprendrait dans une Université, qui ne serait pas plus celle du Sud que celle du Nord, et où toutes les opinions se confondraient comme sur un terrain neutre, sans avoir le droit de se produire ou de s'imposer.

Un journal de Boston qui, si nous ne nous trompons, partage les vues que nous venons d'exprimer, nous apprend qu'il a été question, dans une réunion d'hommes éminens par leur fortune et leur position sociale, de la création d'une Université nationale sur les bases indiquées plus haut. Dans cette réunion se seraient trouvés des citoyens de la Louisiane, de la Virginie, de la Pennsylvanie, de l'Ohio, de New-York et du Maine. Une somme d'un demi-million aurait été souscrite et un comité nommé pour recueillir des contributions. Il s'agirait de créer une Université qu'il n'aurait pas de supérieure dans le monde entier et où, indépendamment de l'instruction classique, toutes les sciences et tous les arts seraient enseignés. Les professeurs choisis indistinctement en Europe et en Amérique seraient tous de premier ordre et recevraient un traitement assez élevé pour que leur intérêt les attachât à l'Université. Les différens systèmes suivis par les Universités les plus célèbres de l'Ancien et du Nouveau Monde seraient l'objet d'une étude sérieuse, afin que le collége national des Etats-Unis profitât de l'expérience acquise ailleurs.

Nous ne chercherons pas à nous faire illusion : l'Université dont les bases ont été discutées à Boston n'est pas à la veille d'être créée. Mais qu'elle le soit un jour, nous n'en doutons pas, car elle répond à un impérieux besoin du pays. Plus l'hostilité qui règne entre le Nord et le Sud s'accroîtra, plus la nécessité s'en fera sentir aux citoyens pour qui le maintien de l'Union est le premier intérêt et le premier devoir. Il faut, pour mettre un terme à de funestes discordes, que la jeunesse des Etats libres et celle des Etats à esclaves viennent s'asseoir sur les mêmes bancs et qu'elles reçoivent une instruction commune, en dehors de influences de latitude qui, dans le Nord comme dans le Sud, faussent de bonne heure leur jugement. C'est le seul moyen, nous le répétons, de leur inspirer des sentimens de fraternité et de les unir par des liens durables.

HAVANE.

Les malles du steamer Quaker City, venant de New York et de la Havane, sont arrivées hier à la Nouvelle-Orléans. Le Quaker City est en Quarantaine, conformément à la proclamation récente du gouverneur. Le marché aux sucres de la Havane est languissant et a éprouvé une baisse de 1/2 à 3/4 réal. Le stock de sucre dans cette ville et à Matanzas est de 290,000 caisses. L'état sanitaire des deux ports est extrêmement satisfaisant.

Nous avons enfin des nouvelles de la célèbre expédition de flibustiers qui devaient porter la ruine et la désolation à Cuba. Cette expédition se borne à une petite goëlette dans laquelle se trouvaient environ trente-cinq Cubanais. N'ayant pu débarquer, ils se sont dirigés sur Haïti, tandis que le capitaine-général leur faisait donner la chasse par un steamer de guerre. Les flibustiers—puisque flibustier il y a—s'étaient rendus de New-York à Haïti, et de Haïti s'étaient embarqués pour Cuba. Le consul espagnol à Port-au-Prince transmit au général Concha la nouvelle de leur départ. C'est à Nuevas Grandes qu'ils se proposaient de débarquer. Il est fort heureux pour eux qu'ils n'aient pu le faire, car ils eussent été immédiatement faits prisonniers, les autorités locales ayant été averties ayant reçu l'ordre de les appréhender.

Mort de Mme Soulé.—Mme Soulé, la femme de l'ex-sénateur de ce nom, est morte presque subitement mercredi vers onze heures du soir. Cet événement a causé une douleur profonde à tous ceux qui connaissaient Mme Soulé, une des femmes les plus remarquables de la Louisiane et qui, aux qualités les plus nobles du cœur, joignait les dons de l'esprit et une incomparable bonté. Elle occupait dans la société une position éminente, et le vide qu'elle y laisse sera difficilement rempli. Les sympathies de toutes les classes de la population sont acquises à l'honorable Pierre Soulé qui vient d'être si cruellement frappé dans ses affections les plus chères. Cette nouvelle épreuve, après tant d'autres qui l'ont déjà atteint, exigera qu'il fasse appel à toute l'énergie de son caractère pour y résister.

Mort de M. Robert J. Preaux.—Un des plus anciens avocats du barreau de la Nouvelle Orléans, M. Robert J. Preaux, est mort avant-hier. C'était un homme qui, au milieu de notre société un peu rude peut-être, avait conservé les traditions du passé et se montrait invariablement plein d'affabilité et de courtoisie. Ses amis regretteront longtemps et vivement sa fin prématurée.

Les indigents.—On trouvera aujourd'hui aux annonces, le programme de la représentation qui doit avoir lieu lundi prochain, au théâtre d'Orléans, au bénéfice des indigents infirmes de notre ville. Tous ceux qui compatissent aux souffrances de leurs semblables voudront concourir à cette bonne œuvre. La charité est d'ailleurs facile lorsqu'elle s'allie au plaisir, et le spectacle de lundi, indépendamment du motif qui l'a dicté, est de ceux qui ne manquent jamais de faire recette.

Incendie [illegible] A [illegible] de MM. [illegible] sur le bayou [illegible] a été dévoré par les flammes. Il y a [illegible] Un incendie a également détruit [illegible]

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

ARRIVÉE DU NIAGARA.

Attitude menaçante de l'Autriche.
Rejet de la proposition finale de l'Angleterre.
La guerre est imminente.
Ultimatum de l'Autriche à la Sardaigne.
Mouvemens des armées Française et Autrichienne.
Panique à la Bourse de Paris.
Baisse des fonds anglais.
Baisse sur les cotons confirmée.

Halifax, 5 mai—Le *Niagara* est entré dans le port ce soir, ayant quitté Liverpool le 23 avril, à midi, et apportant des nouvelles de trois jours plus récentes que celles reçues par le North Briton.

Les nouvelles politiques sont de la plus haute importance et annoncent que la question italienne est à la veille de se résoudre par une crise.

Marché de Liverpool.

23 avril—Les ventes de coton pour les cinq jours terminés jeudi se sont élevées à 29,000 balles. Pris par la spéculation 1,000 balles; pour l'exportation, 3500.

Le coton a subi pendant la semaine une baisse de 1/16 à 1/8 d, principalement sur les qualités middling et ordinaires.—Les qualités supérieures n'ont pas éprouvé de changement.

Les ventes du jeudi sont allées à 6,000 balles, dont environ 1000 était pour la spéculation et l'exportation.

Le vendredi et le samedi, le marché est resté fermé pour les fêtes de Paques. Il ne s'est donc rien fait.

Jeudi, le marché s'est fermé sur les cours ci-après, extrait de la circulaire des courtiers:

Fair, Orleans, 8 1/8; Fair, Mobile, 7 3/4; Fair Uplands, 7 1/2.—Midd. Orleans, 7 1/4, Midd. Mobile, 7 1/16; Midd Uplands, 6 15/16.

Le stock à Liverpool est de 432,000 balles, dont 357,000 de provenance américaine.

Consolidés—Londres, 23 avril—Les fonds anglais sont fortement dépréciés par suite de l'aspect menaçant des affaires sur le continent, et bien que l'on n'ait pu juger de l'effet de ces fâcheuses nouvelles, à cause de la suspension des opérations le Vendredi-Saint, on constate néanmoins qu'il y a une baisse de 1/2 sur les consolidés. Au comptant, ils ont clos à 94 1/4.

Etat du commerce—Liverpool, 23 avril—Les avis de Manchester et des autres districts manufacturiers sont d'une nature moins favorable et le marché a clos avec tiédeur. Toutefois, les prix ont été généralement maintenus, et le marché a montré de la fermeté à la clôture.

Marché du Havre, 22 avril—Le marché a été bien soutenu jusqu'à hier soir et ne s'est pas beaucoup ressenti des nouvelles défavorables venues d'Autriche.

Le coton Orléans très ordinaire a clos à 107 fr.; l'Orléans bas à 102 fr. A la fermeture des opérations, il y avait calme.

Marché aux céréales.

23 avril—Le marché de Liverpool s'est maintenu ferme, sur les cours indiqués par le North Briton.—La farine, ferme à la clôture, à 10 sch. et 12 sch 6 d. le quintal. Il n'y a cependant pas eu de marché régulier depuis mardi.

Bled—Sans animation, clos aux cours précédens.

Maïs—Hausse d'un schelling le quintal et bien tenu à la clôture.

Provisions—Le marché de Liverpool est resté ferme en général aux cours du North Briton.

Le sucre était ferme, sans changement dans les quotes.

Céréales au Havre, 22 avril—Le marché présentait en général, à la clôture, une tendance à la hausse qu'il faut attribuer en grande partie à la perspective d'une guerre prochaine.—La farine et le bled ont éprouvé une forte hausse et les détenteurs ne paraissent pas disposés à vendre aux cours actuels.

Nouvelles Politiques

Liverpool, 23 avril.—Les nouvelles du continent sont d'une nature plus alarmante que jamais, et l'attitude menaçante de l'Autriche confirme l'opinion que LA GUERRE EST INEVITABLE.

L'Autriche a envoyé un ultimatum à la Sardaigne, en lui faisant la demande formelle de renvoyer les volontaires qui accourent en Sardaigne de tous les points de l'Italie.

L'Autriche n'accorde que trois jours à la Sardaigne pour répondre à sa demande, et lui signifie qu'à l'expiration de ce terme si elle ne reçoit pas de réponse ou que la Sardaigne réponde par un refus, elle lui DÉCLARERA LA GUERRE!

L'Autriche se prépare vigoureusement pour cette dernière alternative, et met en mouvement de grands corps d'armée.

Quatre-vingt mille hommes de troupes autrichiennes, en outre de ceux déjà rendus, ont reçu l'ordre de se rendre au Ticino, sur les frontières de la Sardaigne.

Le cabinet autrichien a rejeté les propositions finales du cabinet anglais, et l'espérance que l'on avait sur la convocation du Congrès de la Paix est évanouie. De grands corps de troupes françaises sont en marche vers les frontières de la Sardaigne, et les préparatifs de guerre se font avec encore plus d'activité que précédemment.

Il y a eu une grande panique à la Bourse de Paris, et une forte baisse a eu lieu dans les fonds français.

Autres détails reçus par le Niagara.

L'Angleterre proteste contre les menaces de l'Autriche envers la Sardaigne—L'Autriche ne veut pas reculer.

Liverpool, 23 avril—Les trois jours accordés par l'Autriche à la Sardaigne pour prendre en considération sa demande de désarmer et renvoyer ses volontaires, expirent le 26 de ce mois.

Le cabinet britannique a adressé une dépêche télégraphique au cabinet de Vienne, protestant, en des termes énergiques, contre l'attitude menaçante que prend l'Autriche envers la Sardaigne.

Malgré cela, le cabinet autrichien refuse de revenir sur sa résolution et a même préparé un manifeste pour accompagner sa déclaration de guerre contre le Piémont.

A cause des fêtes de la Semaine-Sainte, on n'a pu s'apercevoir de tout l'effet qu'ont dû produire ces nouvelles en Angleterre.

Les fonds français.—La nouvelle de l'ultimatum autrichien, et celle du refus de ce gouvernement d'accéder aux propositions de l'Angleterre, ont créé une panique sur les fonds français à Paris, et les trois pour cent sont tombés de 3 francs en plein.

Les propositions finales de l'Angleterre.

Les propositions du gouvernement anglais soumises à l'Autriche, portent en substance : un désarmement général de toutes les Puissances et le consentement de l'Autriche à admettre la Sardaigne et les autres Etats italiens au Congrès de la Paix.

Ces propositions ont été acceptées de suite par toutes les puissances, excepté l'Autriche, qui a, immédiatement après son refus, envoyé son ultimatum à la Sardaigne.

Dernier espoir évanoui—Les journaux de Londres sont tous d'opinion, et cette opinion est généralement partagée en Angleterre, que le dernier espoir que l'on avait encore sur le maintien de la paix est actuellement évanoui.

L'armée autrichienne fait des mouvements stratégiques sur le Ticino, et l'on considère comme très prochain un conflit entre les armées.

Politique anglaise envers le Mexique. — Envoi de navires de guerre dans le golfe.

Washington, 5 mai—Notre gouvernement n'ajoute pas foi aux rapports qui circulent sur la politique anglaise envers le Mexique.

Le cabinet est d'opinion que le ministre anglais à Mexico n'agit pas d'après les instructions de son gouvernement dans la position qu'il a prise; et qu'il sera notifié d'avoir à reconnaître le gouvernement de Juarez.

Notre gouvernement se dispose à envoyer au golfe du Mexique de nouvelles forces maritimes pour protéger les citoyens américains et leurs biens.

M. McLane, notre ministre à Mexico, a la plus grande confiance dans le succès que Juarez finira par obtenir.

HAITY—New-York, 5 mai—Les nouvelles de l'île d'Haïty représentent le pays comme étant dans un état de calme et de prospérité. Le Président Geffrard administre les affaires d'une manière satisfaisante pour tout le monde, et il se rend très populaire.

Passe Sud-Ouest, 5 mai—La barque espagnole Bella Vascerda est rentrée en détresse, et a une forte voie d'eau.

CONVENTION MEDICALE.

Louisville, 5 mai.—L'Association médicale américaine continue à siéger. Quatre thèses, pour les prix annuels, ont été présentées et rejetées. Le Dr Joseph Jones, d'Augusta (Georgie), a lu un travail sur l'analyse chimique des fluides et des sécrétions du corps, dans les cas de maladies miasmatiques. Il a été proposé de référer ce travail au comité des prix, mais le Dr Jones s'y est opposé. Un comité de cinq membres a été chargé de s'entendre avec le comité de l'Association des professeurs de médecine pour arrêter de concert les conditions nécessaires à l'obtention d'un diplôme dans les colléges de médecine.

Vente de thé—New York, 4 mai—Il s'est fait ici, aujourd'hui, une grande vente de thé à une hausse de 2 cts. Le Hyson a commandé de 33 à 72 c; le Young Hyson de 23 à 65 1/2; le Hyson et Kin, de 26 1/2 à 28; le Hyson Twankay, 25; le Gun powder, de 32 à 82 1/2; l'Imperial, de 27 1/2 à 71 c.

RIVIERES.

Louisville, 5 mai—Le niveau de l'Ohio décroît.

St Louis, 5 mai—Le Missisipi est stationnaire. On ne connait rien de nouveau au sujet des cours d'eau supérieurs.

Théatre d'Orléans—Un fort beau drame, *le Vieux Caporal*; un vaudeville délicieux, les *Deux Divorces*; et un intermède musical, composeront le spectacle de ce soir qui, on le sait, est au bénéfice de M. Mazura. Nous avons déjà signalé les titres de ce dernier à la bienveillance du public, et nous espérons que les habitués de notre scène ne les oublieront pas aujourd'hui. Mlle Cordier chantera deux grands airs variés.

Le bénéfice de M. Mathieu est fixé à dimanche.

Compagnie d'Assurance Hope.—Le [illegible] rendu-compte annuel publié par [illegible] directeurs de cette compagnie indique une situation extrêmement prospère. Ces derniers déclarent un dividende de 73 pour cent. Ce résultat vraiment extraordinaire prouve que la Compagnie de Hope n'a pas été atteinte par les désastres qui ont frappé d'autres chambres d'assurance et témoigne en outre de son excellente administration.

CHRONIQUE LOCALE.

Suicide—Un jeune homme du nom de J. McKenzie, arrivé ici, le 12 avril, de New-York par le steamship *Coatzacoalco*, s'est suicidé hier matin en se précipitant dans le fleuve. Il logeait au Louisiana Hotel. Il avait vingt-deux ans.

Incendie—Le feu s'est déclaré, mercredi, entre minuit et une heure, à bord du navire *Valparaiso*, chargé de coton et partant pour Barcelone. Quelques balles ont brûlé.

Vol—A. B. Miller a déclaré hier à la police qu'en passant, mercredi soir, sur la Levée, en face du poteau 46, quatrième District, il a été terrassé par un homme qui lui a pris vingt-cinq piastres.

Enfant trouvée—Margaret Brennan, âgée de dix ans, a été trouvée errant dans les rues. Elle est actuellement au poste du Troisième District.

Les recorders—John Lucile devra répondre, le 7 du courant, devant le recorder Summers, à l'accusation d'avoir encombré de matériaux le trottoir de la rue Poydras.

Un affidavit déclare que Mike Burke et deux autres personnes ont poursuivi, assommé David Hennessy et lui ont cassé un bras. L'interrogatoire est fixé au 13 du courant.

Fred. Schlitting se plaint d'avoir été poursuivi par George McConnell, armé d'un couteau.

—Une accusation de libelle a été portée, devant le Recorder Wiltz, par Rosalia Hugon, f. c. l. contre Donatien Derinzé, h. c. l.

Jean Bartholomew et Louis Adolphe h. c. l. qu'un affidavit accuse d'avoir enlevé, de la boutique d'Etienne Carlong, h. c. l., encoignure Levée et Douane, des outils évalués à quarante piastres, ont été écroués en attendant l'interrogatoire.

John Moore a été emprisonné sous prévention de s'être introduit nuitamment dans une maison, avec intention de vol. La plainte est portée par Pauline Giraud, f. c. l., rue St Pierre.

John Martin et John Waltabug passeront trois mois au workhouse, le premier pour vol de cinq cents cigares sur un navire, le second pour vol de chaîne et de bague en or.

Pierre Lemaire dit que sa femme a été insultée par Pierre Overbeck et Mme Overbeck.

Première Cour.—Eugène Guuillaume s'est reconnu coupable du vol de sept cents piastres, au préjudice de Jean Fourcade. Le juge n'a pas encore prononcé la sentence.

L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre G. N. Scheck, accusé d'assaut à main armée.

Jean Salvator, déclaré coupable d'assaut et batterie, a été condamné à cinq piastres d'amende et aux frais de Cour.

James Donaldson, accusé d'assaut et batterie, a été acquitté.

Accident.—Le coroner a tenu, hier, une enquête sur le corps de Charles Hewes, qui s'est noyé par accident au pied de la rue Toledano. Il est né en Allemagne et avait trente ans.

Cour de Circuit des Etats Unis—Le Grand Juri de la Cour de Circuit n'a pas présenté de rapport au sujet de la traite des nègres. Il continue ses recherches et a fait arrêter deux témoins.

Le fleuve—Le fleuve semble monter, mais très lentement. Nos observations nous portent à croire que l'eau atteint une hauteur qui dépasse de cinq pouces celle de l'année dernière, en face de Carrollton, à six milles de la Nile-Orléans.

Revue—La revue trimestrielle de la milice a eu lieu hier. Toutes les compagnies étaient dignement représentées.

Interrogatoire.—L'interrogatoire de M. Vernon, accusé d'avoir tué le capt. Bossière, a eu lieu ce matin devant le recorder Wiltz.

Crevasse de Lobdell Store.—Nous apprenons avec plaisir que la crevasse qui s'était déclarée à Lobdell's Store, dans la paroisse de Ouest-Baton Rouge, sera fermée dans deux ou trois jours. Les travaux sont poussés avec une grande activité et ont été jusqu'ici couronnés d'un plein succès.

Les numéros suivants ont gagné les gros lots de la loterie de l'Académie de Sparta, tirée samedi dernier, à Augusta, Georgie, par Wood, Eddy & Co.

Le No. 22,709 a gagné $50,000; No. 25,633, $20,000; No. 36,320 $10,000; No. 44,416 $5,000; No. 3,288, $3,060; No. 41,817, 4,000; No. 41,681, $1,500. Tous les billets dont le numéro se termine par 9 ont droit à $20, outre les lots qu'ils peuvent avoir gagnés.

Le No. 41,817 qui a gagné $4,000, a été vendu à la Nile-Orléans, dans les rues Camp et Poydras.

La guerre—On nous communique l'extrait suivant d'une lettre, datée de Paris, 16 avril, et qui émane d'une personne haut placée dans le monde officiel :

"Quand vous recevrez cette lettre, nous aurons sans doute bien du nouveau ici. La guerre est dans l'air, et chacun sent que nous touchons à une crise. Vous vous moquerez bien de cela, et vous regarderez en pitié grande les manœuvres de la diplomatie européenne. Mais tout flibustier que vous êtes, je suis sûr que votre vieux cœur gaulois aura encore la bêtise de battre le jour où votre journal vous apprendra que l'armée française a passé les Alpes."

Récoltes—Dans la nuit de vendredi à samedi, 22 et 23 avril, nous avons eu, dit le *Villageois* de Marksville, dans nos parages une forte gelée blanche qui a fait craindre pour le jeune coton et le maïs. Nous constatons avec bonheur que le mal a été moindre qu'on ne le pensait et tout porte à croire que la récolte prochaine n'a pas eu à souffrir de cette gelée intempestive.

Nous avons eu mardi de cette semaine, une bonne pluie d'orage à Marksville, mais cette pluie n'a pas tombé dans la prairie, aussi, tous nos habitans se plaignent avec raison, de la sécheresse qui dure depuis si longtemps.

Géologie pratique de la Louisiane.

II.

C'est sur le Delta en cours de formation, que le Missisipi nous donne le dernier chapitre de son histoire, le résumé de toutes ses influences. Là est donc le théâtre qu'on ne saurait trop bien examiner et où les moindres phénomènes peuvent acquérir la plus haute importance. Sir Charles Lyell y dirigea tout son esprit d'observation, pour se faire une idée des atterrissements du fleuve. Malheureusement les témoignages les plus irrécusables lui firent défaut : aussi après avoir publié à cet égard ses impressions de voyage, reconnut-il lui-même en notes qu'elles n'avaient rien de précis ni de concluant. D'un autre côté, par une méprise, ou distraction également regrettable, ce célèbre géologue ne reconnut point la formation des *mud springs* et *mud lumps*, sources et monticules de boue qui sortent des flots du golfe du Mexique, parfois même au milieu des passes du fleuve, et accusent ainsi la présence d'un volcan sous-marin, dont on ne saurait trop bien rechercher la nature et le point de départ. J'ai cru en avoir découvert la cause et l'ai rattachée à l'existence de cours d'eau souterrains, dont ces sources de boue seraient les soupiraux visibles, tandis qu'une multitude d'autres resteraient cachés à tous les yeux, dans les profondeurs du golfe du Mexique.

Après avoir examiné en lui-même le rôle géologique du Missisipi, nous aurons à le mettre en rapport avec l'action des alluvions maritimes. Celles-ci, par suite des faibles marées du golfe, n'ont jamais pu exercer sur le littoral de la Louisiane une action aussi puissante que sur d'autres rivages, par exemple ceux de l'Atlantique et de l'océan Indien, où, soit les moussons, soit les marées extraordinaires souvent effacent les dépôts fluviatiles et les recouvrent de leur dépôt salés. L'influence du Missisipi prédomine au contraire sur les bords du golfe dont il affaiblit la salure, et où ses eaux douces surnagent jusqu'à 20 et 30 milles, parfois même se font reconnaître trois fois plus loin en pleine mer.

Ce fleuve n'a pas une action moins caractérisée sur l'atmosphère, surtout durant ses crues produites par la fonte des neiges de son bassin supérieur. Les eaux qu'il entraîne alors sont à la glace, et grâce à elles, il agit comme un tube réfrigérant sur le climat de la Louisiane. C'est à la fois l'inverse et l'analogue du *gulf stream*, dont les eaux chaudes vont modérer les froids de l'Europe occidentale, et la dotent du climat le plus tempéré.

[Cette étude du Missisipi, que nous tâcherons de rendre aussi précise que complète constituera l'*Hydrologie* de la Louisiane et formera la seule introduction qui convienne à sa géologie proprement dite.]

Le but pratique de ces recherches nous dispense d'ajouter que l'application y suivra toujours de près la théorie, et s'éclairera de l'expérience des autres contrées. Les aperçus comparatifs que donne l'habitude des voyages deviendront alors d'utiles auxiliaires ; car eux aussi, comme tous les phénomènes en cours de développement, conduisent du connu à l'inconnu par la méthode de l'induction, et en jetant des éclats sur les questions les plus obscures, permettent souvent d'en saisir les solutions les plus inespérées.

Grâce, par exemple, aux inondations périodiques du Missisipi autant qu'à la puissance sédimentaire de ses eaux, la Louisiane est vraiment l'Egypte du nouveau monde ; ce qui devrait bien lui faire imiter les chefs-d'œuvre de l'hydraulique des Pharaons. Malheureusement la science qui inspira de pareils travaux, la géologie que suggère l'observation des œuvres de la nature, est restée jusqu'à ce jour négligée des populations ; et ce ne sera probablement qu'à la suite d'un enseignement populaire et cent fois répété, qu'on apprendra aux habitans à tirer le meilleur parti possible des alluvions du Missisipi.

Quant à notre méthode de traiter cette question elle reposera d'abord sur des arguments visibles et concluants pour tous les yeux. Ce sera la série complète de toutes les cartes du Delta et des bouches du fleuve dont nous reproduirons les *fac-simile*. Ayant retrouvé à Paris la première de ces cartes, dressée en 1723, par l'ingénieur même de Bienville qui songeait à fonder devant l'ancienne Balise un port et une place maritime, nous avons, dans les mains le premier chaînon qui a toujours manqué pour un pareil travail—35 à 30 autres cartes, parmi lesquelles nous n'admettrons que celles produites par de vrais hydrographes, compléteront la chaîne des témoignages, dont le dernier anneau sera le beau relèvement du Delta par le *U. S. coast survey*, sous la savante direction de M. Bache.

Une fois ces témoignages comparés entre eux et éclairés, soit par des documents officiels, soit par les traditions les plus authentiques, il serait à coup sûr difficile de ne pas se faire une idée juste du progrès annuel des alluvions du Missisipi. Nous aurons pour cela la précision des témoignages [illegible] réduits à une échelle commune. [illegible] (*A continuer.*)

FEUILLETON.

LES MORMONS.

XIV.

LES TROIS BAISERS.

Il était trois heures, et il y en avait deux que d'Hédouville attendait au cercle le retour de ses témoins; son impatience tournait à l'irritation et à l'inquiétude; il ne savait comment expliquer leur longue absence et il commençait à soupçonner le capitaine Stuart de lui avoir donné une fausse adresse, quand il vit enfin de Chavigny et Simeuse entrer dans le salon: il alla vivement à leur rencontre; il avait trop la confiance de son courage, pour craindre de se compromettre en montrant un empressement tout naturel.

— Mille pardons et mille remercimens, chers amis, leur dit-il, tout est-il convenu et arrêté? Est-ce pour aujourd'hui ou pour demain?

—Probablement jamais, répondit de Chavigny avec un accent de mauvaise humeur. Ne vous récriez pas encore, mon bon, et, avant de nous condamner, accordez-nous au moins de nous entendre. Nous avions, de Simeuse et moi, tout prévu à l'avance......

—Pourtant il me semble.

—Plus vous nous interromprez et moins vous serez instruit de l'issue de notre mission. Je poursuis: le milicien est un homme très froid, très convenable, que l'on n'imaginerait jamais être capable d'une action indigne comme celle dont vous avez été la victime, et si ce n'est une prétention exorbitante qu'il a élevée dès le commencement de notre entretien, nous n'aurions à nous plaindre de lui en aucune façon.

—Quelle prétention, de Chavigny? dit d'Hédouville; je suis prêt à tout..

—Le capitaine Stuart ne conteste pas que vous soyez l'offensé; mais il prétend qu'il ne se battra qu'au pistolet. C'est en vain que nous l'avons attaqué par tous les côtés. De Simeuse a même été beaucoup trop loin... jusqu'à l'injure et la menace;... Rien n'a pu ébranler sa résolution et lui faire perdre son sangfroid.

"Gentlemen, nous a-t-il dit, quand, en désespoir de cause, nous avons dû clore cette trop longue conférence, gentlemen, je suis assuré que mon adversaire acceptera l'arme que je propose, car je n'ai jamais touché à une épée, et il ne voudrait pas m'assassiner. Ce ne serait plus du courage."

—Cet homme ne s'est pas trompé, s'écria Georges. Vous devez comprendre, mes amis, que je ne saurais vivre avec une telle flétrissure...... Je dois m'en laver à tout prix. J'accepte.

—Vous avez tort.

—Vous avez raison! s'écrièrent en même temps de Chavigny et de Simeuse.

—Je n'ai ni tort ni raison, mes très chers, reprit d'Hédouville, je ne puis jouer avec d'autres cartes que celles que j'ai en main! Dieu décidera de la partie.

—Savez-vous au moins tirer le pistolet? demanda de Chavigny.

—Je fais une *mouche* sur deux!

—Sournois! dit de Simeuse en souriant, on ne le voit jamais au tir!

—Maintenant que voilà toutes les difficultés levées, à quand la rencontre? dit Georges.

—A demain, une heure, à Ville d'Avray, répondit de Simeuse. Comme nous nous doutions bien, de Chavigny et moi, que vous passeriez outre, nous avons conditionnellement tout réglé à l'avance avec les témoins du capitaine pistolet.

—Je ne sais comment vous témoigner toute ma reconnaissance, et m'excuser de tout le dérangement que je vous ai déjà causé et que je vais vous donner encore.

—Faites mouche demain, dit de Simeuse, et c'est nous qui resterons vos débiteurs.

—Savez-vous, mon très cher, reprit Georges avec une douce gaîté, car la certitude d'une réparation prochaine lui avait rafraîchi le sang, savez vous qu'il n'est pas facile aujourd'hui, en France, de se faire tuer, quelqu'envie qu'on en ait! La diplomatie des témoins finira par rendre les duels impossibles.

—Ce serait un véritable bonheur, dit de Chavigny.

—Dix neuf fois sur vingt, oui..... mais la vingtième, ce serait un irréparable malheur, répondit Georges. Encore un mot, Messieurs, ajouta-t-il, et qu'ensuite il ne soit plus question de rien jusqu'à demain. Quelle sorte de gens sont les témoins du capitaine Stuart?

—Des *comparses* qui ont du beau linge, dit de Simeuse; ils sont doux et inoffensifs comme des moutons... nous en ferons ce que nous voudrons! Mais nous avons oublié, Chavigny et moi, de vous parler d'une chose très importante..... le mode de combat adopté. Il y aura entre votre adversaire et vous une distance de quarante pas, avec la faculté de marcher chacun quinze pas..... Celui qui tirera le premier devra s'arrêter à sa place même où il aura fait feu, mais son adversaire aura le droit d'avancer jusqu'à la limite de ses quinze pas! Toute capsule écrasée comptera comme coup tiré. Enfin, chacun apportera ses propres armes, tout en conservant le droit de se servir, si cela lui convient, de celles de son adversaire! Vous voyez, mon cher Georges, que nous n'avons pas lésiné avec le danger. Etes-vous satisfait? oui? En ce cas, n'en parlons plus; dînez-vous avec nous, ce soir?

—Très volontiers! je n'ai à prendre congé de personne! dit d'Hédouville avec mélancolie.

Ni de Chavigny, ni de Simeuse ne répondirent : il savaient l'un et l'autre que Georges ne quittait pas un engagement dont il n'avait pas besoin.

Un domestique à la livrée du cercle apporta en ce moment une lettre à d'Hédouville.

—Vous permettez, Messieurs? demanda-t-il en s'adressant à ses témoins, et, sur leur réponse affirmative, il en déchira l'enveloppe, mais avec un peu moins d'empressement, quoiqu'il eût été écrit dessus en gros caractères ces mots : "très pressée" formule que l'on emploie assez souvent dans des cas de peu d'importance.

Cependant à peine eut-il parcouru du regard les premières lignes, qu'une joie subite se peignit sur son visage.

—Qui vous a remis ce billet? demanda-t-il au domestique.

—Le valet de Monsieur.

—Attend il la réponse?

—Non, Monsieur, il est reparti aussitôt.....

—C'est bien!

—Mes chers amis, dit Georges en se retournant vers de Chavigny et de Simeuse, vous me voyez au désespoir d'être obligé de vous quitter malgré ma promesse, mais une affaire urgente m'appelle ailleurs.....

—Je vous félicite de votre bonheur, s'écria gaiment de Simeuse, vous en êtes radieux...... ne vous gênez pas...... nous savons combien votre temps est précieux et nous ne nous étions offerts que comme un pis aller. Où nous verrons-nous demain?

—Je suis entièrement à vos ordres.

—Il est inutile que vous vous fatiguiez, dit de Chavigny; attendez-nous chez vous, nous y serons à onze heures précises; et si vous voulez m'en croire, mon bon, prenez à votre réveil un bain tiède et déjeûnez ensuite légèrement. Ce n'est pas tout que d'être assuré de son courage, il faut aussi et surtout pouvoir répondre de ses nerfs. A demain matin donc, à onze heures.

Les deux jeunes gens échangèrent une poignée de main avec Georges, et ce dernier s'éloigna sans plus tarder. Le billet qu'il venait de recevoir était celui que la chanoinesse avait dicté à Hélène.

Cette invitation inattendue, qui lui arrivait tout juste à point nommé, à l'instant même où il se plaignait de son isolement, parut à Georges une réponse de la Providence, et il y vit un heureux présage. A la veille d'un grand danger, l'homme le plus ferme et le plus éclairé devient un peu superstitieux : la superstition, n'est, après tout que l'instinct de la foi.

De retour chez lui, Georges, contrairement à son habitude, apporta un soin extrême à sa toilette; à le voir chiffonner et rejeter dix cravates les unes après les autres, on eût dit un dandy à l'esprit vide et au cerveau creux; c'était un mobile bien autrement élevé que celui d'une coquetterie puérile, qui rendait, en cet instant, le jeune homme si difficile et si exigeant sur le choix et les dispositions de son habillement; semblable au gladiateur antique étudiant le sourire suprême qui devait illustrer sa chute, Georges se parait pour la mort : il voulait, si le sort des armes lui était contraire, tomber noblement dans toute la splendeur de sa jeunesse, et en laissant de lui, à ceux qui l'auraient vu la veille de son duel, un souvenir tendre et touchant. Ce désir d'être regretté, si commun aux belles âmes, ne pourrait-il pas s'appeler l'égoïsme du sentiment?

A six heures précises, Georges, annoncé par Rose, entrait dans le salon de la chanoinesse; Martha et Hélène étaient assises en face de leur tante, de l'autre côté de la cheminée, où brillait un grand feu. Le premier regard du jeune homme fut pour Hélène; leurs yeux se rencontrèrent, et Georges fut frappé de la profonde tristesse que reflétait le visage de la charmante enfant; il ignorait, on le sait, qu'elle avait été témoin de sa querelle avec le capitaine Stuart; toutefois une expression de si encourageante tendresse, si cela se peut dire, se mêlait à l'abattement d'Hélène, que Georges eut comme un éblouissement de bonheur.

Martha, complètement maîtresse d'elle-même, ne laissait soupçonner, par aucun symptôme extérieur, les fougueux mouvements dont son cœur était agité.

Après les premiers compliments échangés et quelques propos insignifiants, Rose vint annoncer que l'on était servi : Georges présenta son bras à la chanoinesse, pour passer dans la salle à manger. La composition, à la fois sobre et excellente du dîner, rentrait dans la tradition du XVIIe siècle, époque sensuelle où les femmes ne se paraient pas d'une phthysie pulmonaire, et se montraient franchement gourmandes. Mme de Rosnes en fit les honneurs avec une grâce d'autant plus aisée que le duel du lendemain l'inquiétait fort peu; elle était bien plus préoccupée de la contenance de ses nièces et de Georges ; elle prenait un singulier plaisir à la représentation du drame intime qui se passait sous ses yeux.—Elle admirait le stoïcisme de Martha, et se sentait toute rajeunie, presque émue, devant les éloquents silences et les naïves distractions d'Hélène; quant aux déplorables conséquences qui pouvaient résulter de la rivalité de ses nièces, elle n'y voulait pas songer et n'y songeait pas; cette pensée aurait troublé son plaisir.

Georges, gêné par l'imprudent aveu que la chanoinesse lui avait fait la veille des sentimens que Martha éprouvait pour lui, n'avait pu se défendre tout d'abord d'un certain embarras en revoyant la créole; mais cet embarras n'avait pas tardé à faire place à la joie que lui causait la présence d'Hélène: il la contemplait avec une admiration passionnée et se laissait aller sans arrière-pensée au bonheur de se trouver auprès d'elle : semblable au soldat qui, la veille d'une bataille, gaspille follement sa dernière pièce d'or, on eût dit que Georges, dans l'incertitude de l'événement du lendemain, voulait dépenser en une soirée toute sa tendresse et l'enthousiasme de sa jeunesse.

Le contraste que formait la gaîté de Georges avec le sérieux danger dont quelques heures le séparaient à peine, augmentait encore l'émotion de la jeune fille, qui devait déployer d'héroïques efforts pour retenir ses larmes : Martha, au contraire, fière d'avoir à admirer un homme qu'elle avait toujours bien jugé, avait un épanouissement de beauté qui faisait songer involontairement à Chimène. Georges lui paraissait invincible.

Le dîner se prolongea assez long temps.—La chanoinesse, depuis qu'elle n'était plus jeune, aimait la bonne chère; enfin, l'on quitta la table et l'on passa au salon pour prendre le café. Ce moment, qu'accompagne toujours un peu de liberté et de confusion, permit à Georges de se rapprocher d'Hélène.

—Vous avez l'air tout triste aujourd'hui, mademoiselle, lui dit-il à demi-voix; seriez-vous souffrante?

Cette phrase était d'un véritable amoureux, parfaitement plate et insignifiante, car ceux qui aiment avec passion ont rarement de l'esprit, ou moins encore de la présence d'esprit; ils se figurent—et ils ont en cela assez raison,—que la femme adorée devine leur plus secrètes pensées. Or, la bouche n'est jamais si éloquente que le cœur; et puis une question, quelque banale qu'elle soit, ne sollicite-t-elle pas également une réponse, c'est-à-dire des yeux qui se lèvent vers vous, des lèvres roses qui s'entrouvent, un souffle qui vous enivre, une voix qui vous fait tressaillir?

La jeune fille voulut répondre, elle n'en eut pas la force, elle était à bout de courage; elle porta instinctivement ses mains à son cœur, qui battait à se rompre, et tourna lentement la tête d'une façon négative. Georges la regarda avec un vif étonnement, et reprenant aussitôt la parole:

—Aurais-je eu le malheur de vous froisser involontairement, mademoiselle? lui demanda-t-il,—vous semblez fâchée contre moi.

L'accent de profonde tristesse avec lequel le jeune homme avait prononcé ces mots, fut comme la goutte d'eau pour la coupe trop pleine : la douleur d'Hélène déborda; elle leva sur Georges, des yeux gonflés de larmes; puis d'une voix qui trahissait naïvement les angoisses de son cœur :

—J'étais ce matin aux Tuileries, balbutia-t-elle. Oh! monsieur Georges, que j'ai donc souffert aujourd'hui!......

Georges se sentit froid jusque dans la racine des cheveux; puis, presque aussitôt, le sang lui afflua au visage, et une chaleur fiévreuse enflamma ses veines; en ce moment il se serait jeté devant la gueule d'un canon chargé à mitraille; il ne pouvait supporter la pensée qu'Hélène avait été témoin du sanglant affront qu'il avait reçu.

Nous étions, Hélène et moi, ensemble, lorsque cette odieuse scène s'est passée, dit Martha, qui avait entendu les dernières paroles de sa sœur, et je vous jure, Monsieur d'Hédouville, que notre indignation égalait au moins votre colère. Oh! mais vous vous vengerez!...... Vous punirez ce misérable, ajouta-t-elle en relevant d'un air inspiré sa belle tête expressive.

Georges eut pour la créole un regard de reconnaissance. Ce langage, qui s'associait si bien à ses propres sentiments, lui avait fait du bien: il lui prouvait que l'on avait foi en lui. La phrase d'Hélène avait été moins heureuse. Il y a des positions violentes, où l'expression des sentimens vrais vous est plutôt pénible qu'agréable; une passion surexcitée aime à rencontrer l'exagération. Mme de Rosne se mêla à son tour au dialogue.

—Chères enfants, dit-elle à ses nièces, je devrais vous gronder pour votre manque de convenance. Vous venez d'aborder un sujet de conversation qui ne convient pas à de jeunes personnes. Nous ne sommes plus au siècle de la chevalerie..... Un duel n'est pas un tournoi! Enfin, puisque l'indiscrétion a eu lieu, et qu'il n'y a plus moyen de la réparer, causons de l'événement qui nous préoccupe depuis ce matin.

La chanoinesse fit une pause, et, se retournant vers d'Hédouville :

—Je ne vous demanderai, mon cher Georges, poursuivit-elle, ni le sujet de votre querelle, ni le nom de votre adversaire...... je dois respecter votre vie privée; mais ce que je vous supplie de nous apprendre, c'est si cette malheureuse affaire est terminée.....et, si elle ne l'est pas, quand et de quelle façon vous comptez en sortir?

Georges, malgré sa répugnance à traiter une pareille matière devant des femmes, ne put se refuser à répondre; la question de la chanoinesse était catégorique et ne lui laissait aucun faux-fuyant.

—Madame, dit-il, votre scrupule est superflu. Je pourrais vivre dans la fragile maison que rêvait Socrate. Je ne tiens nullement à soustraire ma vie privée, non-seulement aux yeux qui me portent un vrai intérêt, mais même à la curiosité des désœuvrés. L'homme qui m'a outragé se nomme Stuart; je ne l'avais jamais vu jusqu'à ce jour, et j'ignore encore le motif qui l'a poussé à cette déplorable agression. Quant à la conclusion de cette lamentable affaire, permettez-moi de m'étonner, Madame, qu'elle vous semble douteuse. Je me bats demain, à une heure, avec Stuart. Cette question, dans la bouche de Mme de Rosne s'adressant à un d'Hédouville, a lieu de me surprendre. Les lois, les usages et les mœurs peuvent changer, mais, pour certains cœurs, la tradition ne s'altère pas. Faites moi l'honneur de supposer pour un moment, Madame, que je suis de la race de votre frère ... et je n'aurai plus à répondre à votre question.

(*A continuer.*) PAUL DUPLESSIS.

SERVICE FUNEBRE.
Les amis et connaissances des familles Lavergne et Villeré sont priés d'assister au service funèbre qui sera célébré à la mémoire de Mme Veuve HUGUES LAVERGNE, samedi prochain 7 du courant, à 8 heures et demie précises du matin, à la cathédrale St Louis. 4mai—4

Les personnes qui souffrent de la fièvre en frisson ne doivent reculer devant aucune dépense et se hâter d'acheter le CELEBRE AMER du Dr Hostetter dont l'excellent effet a été prouvé à ceux que le fléau avait abattus en peu de temps, dont les joues étaient pâles et amaigries ; à ceux qui passaient les nuits sans sommeil, dont les jours étaient voisins et dont le visage portait l'empreinte de la mort ; à ceux enfin que l'Amer de Hostetter a arrachés à la tombe. Il est impossible, à moins d'un essai, de connaître l'efficacité de ce remède. Sa popularité dans l'Ouest et au Sud est une recommandation pour les familles.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
2mai—6f

Un bienfait pour les malades.
Le Dr McLane, inventeur des célèbres pilules [pour la maladie de foie] préparées par Fleming Bros à Pittsburgh, Pa., s'en est servi plusieurs années avant qu'on ait pu obtenir qu'il les offrit au public. Convaincu de l'efficacité de son remède et cédant au sentiment de ses devoirs, il autorisa MM Fleming Bros, de Pittsburgh, Pa., qui en sont actuellement les seuls propriétaires, à les fabriquer et à les vendre. Ses amis, les médecins, n'ont pas été trompés dans leurs espérances, car nous recevons de tout côtés les nouvelles les plus satisfaisantes, l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, reconnaissent les merveilleuses vertus de ces Pilules, qui ont vaincu le fléau de l'Amérique, la maladie de foie.
Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bros., de PITTSBURGH, Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.
Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD,
Agents en gros pour le Sud,
2 mai—6f 111 et 113, rue de Chartres

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigues, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMEDE D. LE MORTIMORE auquel VINGT MILLE PERSONNES doivent leur guérison. A vendre aux Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re 21 et 151, rue de Chartres

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes : la *liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent volcanique. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
12 mars—1j

Avis au Public.
JE préviens mes amis et le public en général que par suite de la décision prise par les premières maisons de chapellerie de la Nouvelle-Orléans mon magasin restera fermé à l'avenir toute la journée du dimanche. Pour faciliter mes clients qui me visitent ce jour-là, je laisserai mon magasin ouvert le samedi jusqu'à 9 heures du soir.
J. J. ALBERT,
4 mai—4f 33, rue de Chartres

Grand Chemin de fer de la Nile-Orléans, de Jackson et du Nord.
LA CREVASSE.
TANT que durera la crevasse du Bonnet Carré, les passagers et le frêt seront transportés, de la Nouvelle-Orléans au pont de la Passe Manchac, à 37 milles de la Nouvelle Orléans, (point au dessus duquel il n'y a pas d'interruption) par les convois du chemin de fer de Carrollton, de la ville au lac, et de là, par de bons bateaux, au pont de Manchac.
Les passagers partiront du dépot du chemin de fer de Carrollton, au Tivoli Circle, Nouvelle-Orléans, à 6 heures du matin et à 6 heures 20 minutes du soir. Ils seront de retour au dépot à 8 heures du matin et à 8 heures du soir.
On recevra le frêt au dépôt [Tivoli Circle] à toutes les heures du jour jusqu'à 5 heures P M.
On voit que les passagers et le frêt seront transportés sans interruption et tout se fera aussi régulièrement que par le passé.
T. S. WILLIAMS,
4 mai— Surintendant des transports.

Club Américain du 4ème Ward
LES membres de ce Club sont invités à se réunir dans la salle de délibérations, rue St Louis No 44, au premier, samedi prochain, 7 du courant, à 7 heures du soir
Par ordre du Président, DAVID WATERS,
4 mai—4f Secrétaire

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.
LA Sociedad celebrará su aniversario el domingo proximo, 8 de mayo, si el tiempo lo permite. La hora señalada para la reunion, es á las 12 en punto de la mañana, en la morada del Sr presidente Dn José Llado, calle de Chartres No 205.
Nueva Orleans, 4 de mayo 1859.
De orden del sr Presidente,
J. M. MERENE Y HORTA,
4mayo Secretario.

Société Espagnole de Bienfaisance Mutuelle.
LA Société célébrera son anniversaire DIMANCHE PROCHAIN, 8 Mai, si le temps le permet. L'heure de la réunion est midi précis, chez le Président, De José Llado, rue Condé, No 205.
Par ordre du Président,
J. Ma. MERENE Y HORTA,
Nile-Orléans, 4 mai 1859. Secrétaire. 4mai

Consulat de Sardaigne
Nouvelle-Orléans, le 2 mai 1859.
Souscription en faveur des familles des Contingents Sardes.
LES Contingents que le gouvernement sarde vient de rappeler sous les drapeaux se composent, en grande partie, d'hommes qui, rentrés chez eux après le terme ordinaire de service, sont devenus chefs de familles.
C'est pour venir en aide à ces familles, laissées sans soutien, qu'une souscription est ouverte au Consulat de Sardaigne, avec l'assentiment du Ministre des Affaires Etrangères.
Les Italiens et les amis de la cause italienne s'empresseront de saisir cette nouvelle occasion de témoigner de leur sympathie.
JOSEPH LANATA, Consul Sarde,
No 11 rue Jefferson
Des listes de souscription sont ouvertes aussi chez MM. [illegible] rue Carondelet; J. Avet, [illegible]

WHISKY [illegible]—50 barils whisky, Magnolia, de [illegible] Pike, à vendre par BERNARD TURPIN,
4mai—6f 56 rue de la Levée

Décédée, mercredi soir, à onze heures et quart, ARMANTINE MERCIER, épouse de Pierre Soulé. Les amis de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, vendredi, 6 du courant, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue des Remparts, No 9, près Canal.

Décédé hier matin, à trois heures un quart, ROBERT PREAUX, à l'âge de 52 ans. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Bourgogne, entre Ste-Anne et Dumaine.
De la part de sa famille.

Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane.

Vallée de la Nouvelle-Orléans, le 6 mai 1859 E∴ V∴

Les SS∴ GG∴ II∴ GG∴ 33e Degré, les officiers et membres de ce Grand Consistoire et des Conseils et Chapitres sous sa juridiction ainsi que tous les FF∴ Maçons sont invités à assister aux obsèques de l'Ill∴ F∴ ROBERT PREAUX, S∴ G∴ I∴ G∴ 33e degré, Membre du Suprême Conseil pour la juridiction Sud des Etats-Unis d'Amérique et de ce Grand Consistoire et ancien Grand Maître de la Grande Loge de l'Etat de la Louisiane, qui auront lieu aujourd'hui 6 mai à 4 heures de l'après-midi.

Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Bourgogne No 237, entre celles Dumaine et Ste Anne.

Par ordre de l'Ill∴ Député C∴ en chef.
J. C. BACHELOR 33e
THOMAS F. BRAGG 33e,
6 avril G∴ C∴

SUPREME CONSEIL DES 33mes.

IL a plu au G∴ A∴ D∴ L∴ U∴ d'appeler à lui l'épouse de notre T∴ C∴ et T∴ Ill∴ F∴ PIERRE SOULÉ.

Tous les membres du Suprême Conseil, ainsi que tous les FF∴ de la juridiction sont priés d'assister, sans autre invitation que celle ci, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi.

Le convoi partira de la résidence de l'hon Pierre Soulé, rue des Remparts près de la rue du Canal.

Par mandement du Gr∴ Commandeur, le T∴ Ill∴ F∴ James Foulhouze
LOUIS DUFAU 33ème
6 mai Gr∴ secrétaire

AVIS MAÇONNIQUE.
Bureau du Grand Secrétaire,
Nile Orleans, 6 mai 1859.

Les officiers et membres de T. D. Grand Loge des Maçons L et A. et les frères maçons en général sont priés d'assister aux funérailles de notre frère ROBERT PREAUX T. D. Passé Grand maître de l'Etat de la Louisiane. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 237, rue Bourgogne, entre Ste-Anne et Dumaine, AUJOURD'HUI, à 4 heures P. M.

Par ordre du
T. D. Grand Maître,
SAML G. RISK,
Grand secrétaire. 6mai—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MESSIEURS les sociétaires sont instamment priés de se trouver AUJOURD'HUI, à 4 heures de l'après midi, à la demeure de Mr O Bineau, président, rue Ste Anne, entre Royale et Bourbon, pour assister en corps à l'enterrement de feue Mme P Soulé.
Par ordre. F. PICARD,
6mai Secrétaire

VOLKSFEST ALLEMAND

LA Grande Fete de Mai par les Allemands, sera reprise le dimanche 8 et le lundi 9 de mai, si le temps le permet.

La musique et toutes les personnes qui desireront faire partie de la procession, partiront de la rue du Canal, à 8 heures et demie du matin.

Un salut de 21 coups de canons annoncera le commencement de la fête. JULIUS BOERNER,
6mai—4 Secretaire

FOYER MAÇONNIQUE No 4—Cette R∴ Loge, travaillant le Rite écossais sous la juridiction du Suprême Conseil pour l'Etat de la Louisiane, procèdera ce soir vendredi à l'initiation de plusieurs [illegible] au 1er degré, dans le local de la R∴ Loge la Persévérance, encoignure de Condé et Dumaine.

Tous les FF∴ de cet Orient sont priés d'assister à cette tenue quelque soit la juridiction à laquelle ils appartiennent.
Par mandement, A. C. PREVOST,
6 mai—1 Secrétaire

ETAT DE LA LOUISIANE,
Bureau de l'Exécutif.

ATTENDU qu'en vertu d'un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855, et intitulé "Acte pour établir une quarantaine pour la protection de cet Etat,"

J'ai jugé convenable, d'après l'avis du Bureau de Santé, de lancer cette proclamation, déclarant tous les navires venant de Rio de Janeiro, Trinidad, St Vincent, St Thomas, Porto Rico, St Domingue, Jamaïque et Cuba, Vera Cruz, Tampico et Aspinwall, sujets à une quarantaine d'au moins dix jours.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, à Baton Rouge, ce 15 avril A D 1859, et quatre vingt troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. R. C. WICKLIFFE
Par le Gouverneur,
ANDREW S HERRON,
1mai—30 Secrétaire d'Etat

Emigration d'Haïti par l'Agent Haïtien
AVIS.
J'INVITE toutes les personnes disposées à émigrer, de venir s'inscrire au Bureau de l'Agence, afin de prévenir la difficulté des places, et le ravitaillement des passagers et leurs commodités, à bord des navires qui devront partir, et sera la satisfaction des familles les plus délicates.
Nouvelle Orléans le 5 mai 1859.
6mai—12 E. DESOUFFES

Demande
UNE Française, d'environ trente ans, désire partir pour France avec une famille. Elle peut prendre soin des enfants, et faire n'importe quel ouvrage où on lui demandera.
S'adresser chez Mme Maury, sage-femme, encoignure Orléans et Dauphine. On fournira de bonnes recommandations 6 mai—3

AVIS DE MEDECIN
W. BODENHAMER M. D., ayant fermé aujourd'hui son bureau à la Nouvelle Orléans le rouvrira au No 160, rue du Canal, le 15 décembre prochain. Ce sera exclusivement pour le traitement médical et chirurgical des maladies chroniques, et en particulier celles des boyaux inférieurs, telles que les hémorroïdes (ou les piles), les fistules, la diarrhée, la dyssenterie, le rétrecissement du boyau, l'ulcération du boyau, etc.
Son bureau au No 854 Broadway, New York, sera ouvert le 15 mai et restera ouvert jusqu'au 1er décembre prochain.
Nile Orléans, 4 mai 1859. 6 mai—3m

UN Monsieur respectable, d'un certain âge, désire se trouver table et logement dans une famille respectable, où il serait seul pensionnaire. Il offre une compensation libérale pour un salon et une chambre à coucher face à la rue, ou une chambre à coucher bien meublée.
Location près du bureau de la poste.
S'adresser par la poste, boite C. A.—99 6mai—3

GRAISSE—265 tierçons graisse prime en feuille, à vendre par LABORDE & XIQUES,
39, Nouvelle Levee, en face du
6mai Natchez Alley.

EN magasin et à vendre par le soussigné—
5 balles, chacune 20,000 bouchons pointus
3 balles, chacune 10,000 bouchons droits
30 barriques vin rouge vieux chateau Larose
10 do do do Vertheuil
10 do do do Julien Médoc
10 do vin blanc Haut Sauterne
27 barils do do
59 caisses vermouth Noilly, Pratt & Co
50 paniers huile de Plagniol
50 caisses absinthe Constant Lecoultre
50 do do Sauvajol & Brunetton
360 do vin rouge St Julien et St-Estèphe.
6 mai X LAMBERT, 62 rue des Magasins

EN Douane—3 1/4 pipes cognac Edmond Joulin 40 preuve
2 1/4 pipes cognac Chas Jobit & Co
6/4 do do Convandon & Bo
10/4 do do Cugnardy 1830
5 do genièvre de Hollande, Aigle Imperial
A vendre par X LAMBERT,
6 mai 62 rue des Magasins

BOUTEILLES—5 paniers, 100 chacun, bouteilles à vin rouge
20 paniers, 200 chacun 1/2 bouteilles à vin rouge
A vendre par X LAMBERT,
6 mai 62 rue des Magasins

DERNIÈRE SEMAINE.
DR. EALING
A LA
NOUVELLE-ORLEANS.
CABINET DE CONSULTATION
No 140, RUE DU CANAL,
Près du coin Bourbon et vis-à-vis la Crescent City Bank.

STANISLAS FOURNIER, 72 rue Royale, prévient ses connaissances qu'il doit partir pour l'Europe vers la fin de mai. S'il se trouvait quelques personnes qui voulussent importer des pièces d'horlogerie, bijouterie ou mécanique faites d'après leurs propres idées ou à leur convenance, il se chargera avec plaisir des commandes et les fera exécuter avec soin, moyennant une faible commission. 5 mai—15

AUX VOYAGEURS.
GUILBAUX & GIEFERS ont en main un très bel assortiment de MALLES pour dames et messieurs, VALISES, SACS de nuit, des meilleures fabriques de France et de Philadelphie, à des prix très modérés.
AUX AMATEURS
GUILBAUX & GIEFERS offrent un bel assortiment de Selles, Brides simples, doubles, martingales, mors, etc. reçu par le Gulf Stream, de Liverpool, bien choisi et dans le dernier goût. Ils espèrent que les amateurs de sellerie fine voudront bien examiner leur stock, avant d'en acheter ailleurs. Prix très modérés.
ATTENDU par le Mary Ann, du Havre :
Un assortiment complet de selles fines et de tout ce qui tient à la sellerie.
5 mai—1m ab 121 & 123 rue Royale

DENTELLES....DENTELLES!!
Grande réduction de prix.
MME LAFARGUE, dont la maison est bien connue, encoignure Bourbon et St Louis, offre à vendre à un grand rabais, son stock de dentelles véritables, qui est sa spécialité.
Mme LAFARGUE,
5mai—8 Encoignure Bourbon et St-Louis

Avis au public
NOUS prévenons nos amis et le public en général que notre magasin sera désormais fermé tous les dimanches. DAWSON & Co.
5 mai—3

CHEVAL A VENDRE.
A vendre, un beau et excellent cheval de voiture, âgé de 5 ans, parfaitement acclimaté. S'adresser pour les conditions, encoignure St Philippe et Remparts, No 2[illegible]. On peut voir le cheval, à l'écurie de MM. Belanger & Hughes, rue des Remparts, entre St Louis et Toulouse. 5mai—3

Cow Peas de la Caroline.
500 sacs cow peas de la Caroline, en débarquement du [illegible] goëlette Transit, arrivée de Charleston, à vendre en lots, au gré des acheteurs, par J. A. GONZALES & Co.
5 mai 11, Front Levée, près la rue Bienville.

Avis
M. JUDE MAHMAN a ma procuration générale ainsi qu'il appert par un acte passé pardevant A. Guyol, notaire public, le 26 avril 1859 [illegible]
BERNARD TURPIN.

CIGARES de la Havane—En débarquement [illegible]
A F VALLS, 40 & 42 Passage de la Bourse

ATTENTION

Bottes, souliers, linge fait, chemises blanches, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de bottes, souliers, linge fait, chemises blanches, etc., qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M, au magasin d'encan de Blache & Léaumont, No 77, rue de Chartres.—Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce et des amateurs de vins fins, sur la continuation de la vente à l'encan par Bernard Turpin, qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures, au magasin de M. Hy Valeton Nos 21 et 22, rue Bienville—Vins en caisses et en barriques, liqueurs, huile d'olive, etc.

Broderies, Mousselines, Gants, etc.—L'attention particulière des acheteurs est appelé à la grande vente de Broderies, mousselines, gants, etc; par E. Roger & Co, encanteurs, au magasin de M J. Traquair, No 40 rue de Chartres. Conditions libérales à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vin de Champagne, par Bernard Turpin, qui a lieu aujourd'hui à 10 1/2 heures, au magasin No 56 rue de la Vieille Levée.—Aussi — Eaux-de-vie, vins, liqueurs, cigares, etc.

Second exposé annuel
DE LA
Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans,
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Bourse.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie d'Assurance Hope présente l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes reçues dans l'année expiré le 30 avril 1859			$106,497 27
Montant de risques non expirés le 30 avril 1858			13,440 00
			$119,937 2
Primes sur les risques d'incendie	$69,423 46		
Primes sur les risques de mer	38,034 21		
Primes sur les risques des rivières	12,469 55		119,937 27
Primes à déduire sur les risques non expirés	21,058 00		
Primes remboursées	869 60		21,927 60
Montant des primes gagnées dans l'année expirée le 30 avril 1859			98,009 67
Pertes payées dans la même période, savoir:			
Sur les risques d'incendie	$ 6168 00		
Sur les risques de mer	8406 88		
Sur les risques des rivières	1820 20	16,397 08	
Quinze pour cent remboursé aux parties assurées	12,329 18		
Réassurance	4,759 97		
Dépenses, intérêt en moins	9,326 92	26,416 02	42,813 10
Gain net			$56,196 57
L'actif de la Compagnie est comme suit:			
Billets pour actions	$175,000 00		
Billets garantis par hypothèque sur des Propriétés foncières valant le double du montant prêté	70,731 06		
Effets à recevoir, garantis	4,840 12		
Actions de Banque, coût	2,487 50		
Effets à recevoir, à courte échéance, pour prime	10,944 29		
Dû pour prime et en voie de perception	22,708 75		
En caisse	39 542 90		
	$326,254 57		

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle Orléans.

Qu'on se souvienne que le 4 mai 1859, pardevant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la susdite ville, se sont présentés Henry Peychaud, Président, et Louis Barnett, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est [illegible] une copie exacte des livres de ladite Compagnie.

H. PEYCHAUD, Président
LOUIS BARNETT, secrétaire;
Assermenté et signé pardevant moi, ce 4 mai 1859.
ARTHUR SAUCIER,
Troisième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans

La Direction a déclaré aujourd'hui un dividende en argent de SOIXANTE-TREIZE POUR CENT sur le capital payé de cette Compagnie, lequel dividende provient d'un gain net réalisé dans l'année expirée le 30 avril 1859 et sera payé, conformément à l'article 12 de la charte de ladite Compagnie, outre le DIX POUR CENT déjà demandé, aux actionnaires ou à leurs ayants-cause, à partir du 16 mai courant ; de plus, il sera payé un crédit comme versement sur les billets donnés pour actions [illegible]

H PEYCHAUD, président
S PLASSAN, vice président
LOUIS BARNETT, secrétaire
—DIRECTEURS—
S. Plassan, Thos N. Blake,
A. Laforest, A. Xiques
P. Maloche, B. Maurie,
C. H. Kerston, H. Peychaud.
5 mai

AVIS.
CONFORMEMENT à une loi récente de la Législature, le nom de L. H. Duncan est retiré de notre société et W. C. C. Claiborne ayant transféré son intérêt en commandite à son fils, William C. C. Claiborne, jr qui devient associé actif de notre maison, les mêmes affaires seront continuées sous la raison Logan, Soniat et Claiborne.
DUNCAN & LOGAN.
Nile-Orléans, 30 avril 1859. 2 mai—1m

Dissolution de Société.
LA société existant jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison de MORENO BROTHERS, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.
F. Moreno Jr ayant acheté tout l'intérêt de B. J. Moreno, liquidera les affaires de l'ancienne maison. Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre elle, sont priées de les presenter pour le paiement.
F. MORENO Jr,
B. J. MORENO.
Les soussignés continueront, pour leur compte, les affaires de MORENO BROTHERS, sous la même raison, à l'ancien local, No 34 rue de la Vieille Levée.
F. MORENO Jr.
2 mai—6f C. A. MORENO.

Dissolution de Société.
LA société existant jusqu'à ce jour entre CUILLÉ, MOMUS & Co, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. Les affaires seront continuées sous la raison F. CUILLÉ & Co.
F. CUILLÉ,
ST-CLAIR MOMUS,
ANTOINE CUILLÉ.
Nile-Orléans, 2 mai 1859. 2 mai—15f

Hôtel de l'Alma, à Paris,
Rue St-Arnaud, 11, au coin du Boulevard des Capucines.
DIRIGÉ par Mme VARNEY, créole de la Nouvelle Orléans.
Les appartements sont tous meublés à neuf. Cuisine spéciale pour les Américains. 2 mai—1m

1,220,000 cigares de la Havane, de toutes les grosseurs—Millares, Regalias, Operas, demi Regalias, Conchas, Zarzuelos, Londres, Brevas, Cazadores, Imperiales, des marques les plus recherchées, telles que, Prince of Wales, Perfeccion, Cabañas Intimidad, San Roman, Principe de Argil, Washington, Flor de Folgueras, Ingenuidad, Nicotiana, El Club, Virginia, Brother Jonathan, La Fé, Secunda Empresa, Una Niña, Eclectic, Jno C Calhoun, Zaragozana, United States, Flor de Montoro, Sultana, Flor de los Campos, El Buen Sistema, Flor Americana, Hojas de Oro, Son Para Usted, Ugues et un grand nombre d'autres marques, en magasin et à vendre par
BORNIO & BROTHER,
3 mai 34 rue Gravier

185,000 cigares en débarquement du brick Margaret A Stevens, arrivé de la Havane, comprenant diverses grosseurs, telles que Regalias, Demi Regalias, Brevas, Zarzuelas, Conchas, Cilindrados, Reg. Chica, etc, des marques suivantes: Una Niña, Nacional, Rosa de Bejocol, La Palmeta, El Insomnio, Cuba es my Patria, Ingenuidad, Nicotiana et beaucoup d'autres marques, à vendre par
BORNIO & BROTHER,
3 mai 34 rue Gravier

JAMBONS de Westphalie—Venant d'être reçus : 100 jambons Westphalie frais d'une qualité bien supérieure, à vendre par DUNIZE & Co,
3 mai enc. Royale et Conti

Propriétés à louer à Mandeville.
A LOUER une belle maison contenant, au premier étage, une grande salle à manger et deux petites pièces, et au second, quatre chambres à coucher ; dans la cour, cuisine, chambre à domestique, etc., jardin, arbres fruitiers, &c.
Et deux autres maisons basses contenant chacune quatre appartements, salle à manger, cuisine, chambres à domestiques, &c.
Ces maisons sont situées sur le bord du lac, à deux îlets du warf.
S'adresser sur les lieux et chez G. COPPENS & Co,
16 av—1m 56 rue de Chartres

Avis.
CONFORMEMENT à une loi récente de la Législature, le nom de notre maison, à partir de cette date, sera JACOB & DUSSUMIER.
F. JACOB, DUSSUMIER & Co
Nouvelle-Orléans, 2 mai 1859. 2 mai—1m

Dr R. O. SHAW,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
[AUTREFOIS DE MOBILE, ALA.,]
Successeur du Dr R. A. Porter,
PEUT ETRE CONSULTE CHEZ LUI,
No. 157 rue du Canal,
POSE DE DENTS ARTIFICIELLES et plombage de dents cariées, opérées de la manière la plus satisfaisante et de façon à défier toute concurrence.
Le système du Dr SHAW pour régulariser les dents des enfants et des personnes d'un âge plus avancé, les rend belles et naturelles; il le suit depuis trente ans avec le plus grand succès.

CLOTURE D'UNE GRANDE DISTRIBUTION
AVANTAGES EXTRAORDINAIRES.
M. JAMES P. JUDSON,
Du No 97, rue du Camp, annonce respectueusement au public qu'étant décidé à clore sa grande distribution dans peu de jours, il offre des avantages extraordinaires en ajoutant un grand nombre
DE JOLIS PRESENTS
à son riche stock qu'il suffit de voir pour l'admirer.
Le tout sera offert comme suit :
Son beau stock de cadeaux valant de
CINQUANTE CENTS
—A—
CENT CINQUANTE PIASTRES!
comprenant
Tête-à-tête pour dîner, déjeûner et soupers; Vases, flacons à eau de Cologne, porte-cartes; Encriers à dessins, carafes dorées et gravées, porte-cigares; porte bijoux, éventails; articles de toilette, &c., &c.
[illegible]

Théâtre de l'Opéra.
LE public est respectueusement informé que le TABLEAU D'ABONNEMENT est maintenant indistinctement ouvert à toutes les personnes qui voudront louer des loges pour la prochaine saison théâtrale.
S'adresser au bureau du contrôle du Théâtre d'Orléans. H. RUFFIER,
2 mai—3 Controleur

AVIS AU PUBLIC.
NOUS soussignés, chapeliers ou marchands de chapeaux au 1er et du 2e District de cette ville, nous nous engageons, par le présent acte, à fermer à l'avenir nos magasins toute la journée du dimanche, et cela le premier dimanche qui suivra six jours d'avertissement du présent engagement dans quatre des principaux journaux de cette ville ; celui ou ceux qui enfreindront cette obligation seront passibles, pour chaque infraction, d'une amende de CENT DOLLARS au profit de l'Asile des Orphelins de Saint Joseph.
J J ALBERT, 33 rue de Chartres;
J D'ARCY & Co, 1 et 3, do
LE BOND & Co, 60, do
A DRITZ, 67, do
DAWSON & Co, 59, do
V. BOUTROUE, 133 rue Royale,
E L AUBERT, enc St Charles et Commune,
JOHNSTON & TURNER, sous l'hôtel St Charles et 15 rue du Camp,
A. MAGNIER, 94 rue St Charles.
En présence des témoins :
A FUCHS,
J BRUYET,
J FIQUET,
L J McNEILL.
Nile-Orléans, 23 avril 1859. 2 mai—4

Habillements Confectionnés.
F. MALARD & Cie.
Encoignure Canal et Vieille-Levée.
NOUS venons de déballer un assortiment général d'*Habillements de Printemps et d'Eté* des plus nouvelles coupes, reçus par les derniers arrivages, et que nous offrons en vente à des prix très modérés. Notre assortiment se compose de :
PALETOTS, sacs, pantalons et gilets de dessous en tweeds et en casimir d'été.
PALETOTS en drap noir léger pour l'été.
LEVITES, paletots, sacs, pantalons et gilets de drap [illegible] en mérinos français et anglais.
PALETOTS et sacs en barpour noir.
PALETOTS, pantalons et gilets de dessous en Duck blanc et couleur
PALETOTS et sacs en toile blanche.
SACS en étoffe légères rayées et à carreaux.
PALETOTS et sacs en toile écrue et grise.
do do en alpaca noir et couleur.
PANTALONS en coutil blanc et couleur.
PANTALONS et paletots en gingas à filets et à grands carreaux.
GILETS de dessous en alpaca et en alépine,
do en pique blanc et couleur.
—AUSSI—
Un assortiment varié de chemises blanches et en couleur, et avec des devants en pique, gilets de peau et caleçons en mérinos, gaze, gilets de peau en coton gaze et en fil d'Ecosse, caleçons en toile et en coton, chaussettes anglaises, blanches et écrues, gants de fil d'écosse, cravates, cols, bretelles, mouchoirs de poche en batiste et en soie, parapluies, &c.
F. MALARD & Cie,
2 mai—6 Enc. Canal et Vieille Levée

Habillements d'enfants.
F. MALARD & Cie.
Encoignure des rues Canal et Vieille Levée.
NOUS venons de recevoir un assortiment d'habillements confectionnés pour enfants, à vendre à bas prix, parmi lesquels se trouvent :
Levites; Pantalons; Gilets de dessous et Jaquettes en mérinos
Sacs, Jaquettes et Pantalons en toile écrue
Sacs, Paletots et Gilets de dessous en Alpaca
Sacs, Jaquettes et Pantalons en Nankinet uni et à carreaux
Sacs, Jaquettes et pantalons en Gingas
Jaquettes et Pantalons en cotonnade
Pantalons en coutil blanc et couleur
Gilets de dessous en pique couleur
Sacs en alpaca couleur.
F. MALARD & Cie,
2 mai—6 encoignure Canal et Vieille Levée

Habillements pour Habitations.
F. MALARD & Cie.
Encoignure Canal et Vieille Levée.
NOUS avons en magasin un grand assortiment d'HABILLEMENTS POUR HABITATIONS comprenant diverses qualités de paletots et pantalons en cotonnade et en toile, des chemises en coton rayé, des robes de femmes et d'enfants ainsi que des chemises en coton écru, le tout parfaitement confectionné.
Messieurs les habitants sont invités à venir voir notre stock avant de faire leurs achats.
F MALARD & Cie,
2 mai—1 2c Enc. Canal et Vieille Levée

AVIS SERIEUX.
LES soussignés sont positivement décidés de vendre tout leur immense stock de marchandises à un prix ou à un autre. Il faut qu'ils vendent. En conséquence ils ont l'honneur d'informer les dames et le public en général qu'ils commencent dès aujourd'hui à vendre au prix coûtant.
Les personnes qui auront besoin de marchandises sèches pourront faire d'excellents marchés en venant à notre magasin.
Un magnifique lot de barèges anglais sera offert cette semaine, au-dessous du prix de revient.
Six paniers de rideaux brodés, robes et mousselines doivent être vendus cette semaine à 40 pour cent au-dessous du prix coûtant.
Pièces de percale et pièces de mousseline à moustiquaire, depuis $1 [illegible]
Nous avons aussi beaucoup d'autres articles qui seront vendus à des prix extrêmement réduits.
LAZARE & LEVASSEUR,
23 avril 8 et 10, rue de Chartres, près Canal

Avis
J'AI admis M. PETER ANDERSON et M. ALBERT TOBLER comme associés dans ma maison, à partir d'aujourd'hui; le commerce d'épiceries en gros et de commissions, jusqu'ici continué par moi, sera dorénavant sous la raison O. B. GRAHAM & Co O. B. GRAHAM,
2 mai—1m 96, rue Gravier.

Théodore Danziger
A TRANSPORTÉ son magasin de l'encoignure Robertson et la rue Royale, encoignure St Philippe et 238 1/2, rue Royale et Grand Verandah. Son assortiment de marchandises sèches à bon marché a été complété par les derniers arrivages de New York et d'Europe. THÉODORE DANZIGER.
20 av

Avis de société.
LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, sous la raison PETER HAWES & Co, comme marchands de fournitures de bureau et fabricants de livres en blanc. PETER HAWES,
NUMA BOULET.
Nouvelle-Orléans, 1er avril 1859.
Le soussigné, reconnaissant de l'appui qui lui a été accordé, espère mériter, par l'excellence de son travail et par son attention, une continuation du même patronage. PETER HAWES.
Nile-Orléans, 1er avril 1859 11av—1m

ON demande une Française, de trente à quarante ans, pour coudre et soigner un enfant de quatre ans. Faites application rue Carondelet, No 257.
27 av—11

$10 de récompense.
PARTI marron de la boulangerie, encoignure des rues Prieur et du Bayou, le nègre BILL, très avancé en âge, cheveux blancs, portant barbe au menton, taille courte, [illegible] La récompense susdite sera payée à quiconque le ramènera à la boulangerie, ou le logera dans une des geôles de la ville.
23avril—8f

BOUTEILLES A COGNAC ET A MADÈRE.
EN débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux
50 paniers, à vendre par
LOUIS F. MAXENT,
28 avril 50. rue Toulouse

Résidence d'été à Lewisburg.
A VENDRE A L'AMIABLE.
LES soussignés offrent à vendre une grande propriété d'été à Lewisburg, faisant face au lac Pontchartrain. Le terrain est vaste et il existe dessus: cuisine, écuries, remises et autre dépendances. Entre le lac et la maison il y a un beau jardin contenant une grande variete de fleurs et d'arbres rares et choisis. Les barrières, le wharf et les cabanes à bains sont neufs et en parfait état. Pour les conditions et plus amples renseignements et examen du plan, s'adresser à E ROGER & Co,
21av 28 rue Vieille Levée.

A VENDRE au débarquement des navires suivants : Nicolas Barabino et Isaac Newton :
Huile—160 paniers Bouvin Frères;
Vinaigre—30 barils vinaigre blanc;
Sardines—100 caisses en 1/4, Rondenet, Nantes;
Sauterne—34 barils vin blanc Larronde;
Prunes—50 caisses forme ordinaire et baril;
Vin rouge—24 barriques superieur;
Cognac—12/4 eau-de-vie Larronde 1825
5/8 do do 1800
5/2 do Planat 1846
20/4 do do 1846
20/8 do do 1846
5/2 do do 1832
5/4 do do 1832
10/8 do do 1832
20/4 do Lancel-LaRochelle
10/8 do do
Par S D GRATIAA & Co,
2mai—6f 30 rue Douane

Ingénieurs Civils.
CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co,
INGENIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Surintendants,
No 131, rue de la Commune, et
24fv—6m no 24 1/2 rue Carondelet

Tapis, Toiles cirées, Nattes.
100 ROULEAUX NATTES à carreaux, blanches et de fantaisie, reçues dernièrement.
Toile cirée de toutes les largeurs et qualités;
TAPIS, médaillon, velours, Bruxelles, Ingrains à 3 plis, &c
Dessous de table, couvertures de tables, abat-jour. Le tout est offert aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co,
2mai—6f no 9 rue de Chartres

CIGARES de la Havane—367,000 des marques suivantes : Sultan, Frasier River, P & R Servantes, Faccosea, Avilesina, La Gloria, Union, Fumador, Sol, Washington, Flor Pajadas, Dos Hermanas, Flor Havana, Es la Chay, El Rabi, Nelson, Intimidad et La Llave. En magasin et à vendre par
A F VALLS,
2 mai 40 et 42 Passage de la Bourse

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick A M Stevens :
127,000 des marques Servantes, Rabi, Sultan et Frasier River, comprenant un assortiment des Cazadores, Brevas et Media Regalia, à vendre par
A F VALLS,
2 mai 40 et 42 Passage de la Bourse

EN débarquement du navire Hannah Crooker, de Bordeaux :
56 barriques vin rouge bon ordinaire
17 do vin blanc Sauternes.
ET—A recevoir par le navire Investigator, attendu incessamment :
50 barriques vin rouge Quinsac et Montferrand
50 caisses do Margaux Medoc 1846
20 barils vinaigre
8 caisses prunes sèches en panbans
100 milliers bouchons à bouteilles, qualité supérieure, à vendre par B TALAMON,
2 mai 182 rue Royale

HUILE—100 paniers huile d'olive Jas Plagniol, en bouteilles de 22 et 24 onces
20 paniers huile d'olive Jas Plagniol en bouteilles de 11 et 12 onces, à vendre par B TALAMON,
2 mai 182 rue Royale

MOUTARDE française—40 caisses de 6 douzaines moutarde Tardy et Moncamp, à vendre par
B TALAMON,
2 mai 182 rue Royale

SAVON de Castille—100 caisses savon bleu vif, à vendre par B TALAMON,
2 mai 182 rue Royale

EAU de fleurs d'oranger—100 caisses en flacons de différentes grandeurs, à vendre par
B TALAMON,
2 mai 182 rue Royale

DIVERS — Absinthe suisse, vermouth, liqueurs superfines assorties, anisette en caisses de 24 [illegible] de toutes qualités, à vendre par
B TALAMON,
2 mai 182 rue Royale

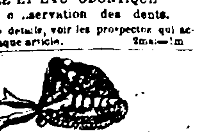
Cordes......Cordes
CINQ CENTS rouleaux cordes [illegible]
[illegible] Canal, près Chartres

[illegible]

Dissolution de Société.
LA société existante sous la raison de LEON PIERRE & Cie a été dissoute par la mort de l'un des associés et par le commun accord des associés. M. Léon Pierre reste seul chargé de la liquidation.
Nile-Orléans, le 12 mars 1859.
F E SOURDES,
14mars—3m L PIERRE.

Avis.
SUIVANT acte passé sous la date du 13 avril, devant E G Gottschalk, notaire public, je me suis associé avec M. CHARLES BENDIX. Les affaires continuées comme par le passé sous la raison sociale de LEON PIERRE & Cie.
Nouvelle-Orléans, le 14 avril 1859
14av— L. PIERRE.

H. Closterman. Tourné & Cie.
44, Rue de Chartres,
ANNONCENT au public qu'ils ont obtenu le Dépot Général de la
PARFUMERIE
de la Société Hygiénique, de Paris.
EAU PHILODERMIQUE
Pour remplacer les Vinaigres de toilette, nuisibles à la peau.
POMMADE HYGIOCOME
Pour la beauté des cheveux.
SAVONS SUPERFINS
Pour la barbe et les mains.
POUDRE ET EAU ODONTIQUE
Pour la conservation des dents.
Pour plus de details, voir les prospectus qui accompagnent chaque article. 2mai—1m



Grand magasin de Modes
DU SUD,
Aux prix de New-York.
S. G. FABIO.
Rue de Chartres, encoignure Hôpital,
ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—
CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR
CHAPEAUX EN CRIN, CRÊPE ET DENTELLE.
Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles
Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.
Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.
Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.
Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pourcent sur le prix de New-York.
S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig Hopital N O.

Chapeaux de paille.
Aux prix de New-York.
REÇU tout récemment de New-York, par les steamships Cahawba et Empire City un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, demoiselles et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des dames de la ville et de la campagne est appelée sur ces articles. S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig Hopital

Casquettes! Casquettes!
VENANT d'être reçu d'Europe et de New York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie
250 douz CASQUETTES paille anglaise,
250 " " grise de fantaisie
150 " " Pedal,
100 " " Jokey blanche,
A vendre, en gros et en détail, aux prix de New York, par S. G. FABIO,
8mars—3m Rue de Chartres, enc. Hopital

NOUVEAU ET GRAND MAGASIN
DE
DRY GOODS!!!
Coin des rues Esplanade et Victoire.
LES soussignés informent leurs amis et le public, qu'ils ouvrent LUNDI 11 COURANT, pour la convenance de leurs clients du 3e district et du public, un nouveau magasin de nouveautés, au coin des rues Esplanade et Victoire.
Leur intention est de tenir ce magasin toujours très bien assorti, et, par dessus tout, ils sont décidés à vendre au BON MARCHÉ qu'ils défieront toute concurrence.
Ils sollicitent le patronage des habitants du 3me et 4me district principalement; et ils espèrent, avec leur appui, rendre le
Magasin Esplanade, la gloire du vieux Troisième District.
Leur stock, que de nouveaux arrivages augmenteront continuellement, comprend en partie les articles ci-après:
Jaconats bon teint, de 5 cts pour 10 cts
do do fins, de 20 c pour 12 1/2 et 15
do do français nouveaux
Organdis français nouveaux à 30 cts
do do coloris de 75 pour 50 c
Robes à lès jaconat
do do organdi
do double jupe do
do do do jaconat
do à volants organdi.
do à quilles do
Barèges anglais à raies
do français double jupe
do à volants
do grenadine double jupe
do unis assortis à 15
do noir à 0 cts
Brillantes imprimés à 20c
do à colonnes 25 c
Indiennes très bon teint 10 c
Châles barège anglais à $2 50
do do nouveaux $4 à $6
Mantelets de dentelle noire
Pointes et châles dentelle
Collerettes et [illegible]
Habillements pour enfants
Raglans
Mantilles brodées pour dames et fillettes
Marquises, Louveaux
Ombrelles et parapluies
Mousselines, jaconats, percales blanches
Carreaux, brillantes blancs
Toiles garanties pur fil
do à draps, 10/4, 11/4, 12/4 de 60 cts à $1
Courtepointes piquées 11/4, 12/4, 13/4, 14/4
Rideaux bobinet brodé très bas prix
do mousseline do do
Mousselines brochées et à carreaux pour moustiquaire
Bobinet 12/4 do
Grosses marchandises au prix de fabrique
Coutils à pantalons
Piques pour gilet
do blanc pour habillements d'enfants
Bas et chaussettes toutes qualités
Mouchoirs batiste à ourlets et baguettes
Coutils à tentes &c &c &c
DE MONTFORD & Co,
Encoignure Esplanade et Victoire.
NOTA—Notre magasin, encoignure Canal et Dauphine, continue à être bien assorti en nouveautés et en marchandises courantes, et à vendre à des prix très raisonnables. 11 av

Demande de bonne d'Enfants.
ON demande une personne pour prendre soin d'enfants et s'occuper de ménage dans une famille de la Havane. On préférerait une personne parlant le français. S'adresser au No 18, rue Carondelet, au premier. 25 avril

MM. Simo & Comas,
CAFE DE L'ETOILE DU NORD,
Encoignure Conti et Passage,
ONT l'honneur de prévenir le public et leur nombreuse clientèle en général, qu'ils viennent de recevoir par le navire Nicolas 2 venant de Marseille, un assortiment complet des premières liqueurs de France, telles que—Karpall, Cassis du Mont d'Or, Ratafia de Grenoble, Extrait de pourb au rhum, eau verte, eau de noix, Chino-chine, vermouth de Turin, et une infinité d'autres liqueurs—Absinthe suisse, qualité supérieure—Kirsch de la Forêt Noire—Bitter à Peychaud—Lagger beer, etc. 20 av—1m

SUCRE—16 caisses sucre de la Havane, en magasin et à vendre par ANT COSTA Co
4 av 16 rue de la Douane

CACAO au drawback—40 sacs cacao Guayaquil, à vendre par ANTONIO COSTA & Co.
30 av 16 rue de la Douane

CAFÉ de la Havane—150 sacs café de la Havane en magasin et à vendre par
30 av ANTONIO COSTA & Co. 16 Douane

TABAC de la Havane—61 balles tabac de la Havane débarqué du brig M A Stevens et à vendre par ANTONIO COSTA & Co,
30 av 16 rue de la Douane

TABAC du Mexique—25 balles tabac du Mexique à vendre à très bon marché pour clore une consignation par ANTONIO COSTA & Co,
30 av 16 rue de la Douane

T. BELKNAP. GEO. S. SEARS
BELKNAP & SEARS.
Courtiers de produits.
No 100, rue Gravier.—Nouvelle-Orléans.
15 oct—1an

Maïs créole pour plant.
400 SACS maïs jaune créole prime, pour plant, en magasin et en débarquement du C. D. Jr, à vendre en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & Co,
1er av 11 Front Levée, près Bienville

EN débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux—50 barils vin rouge pour familles
50,000 capsules pour bouteilles
A vendre par E. DESCHAMPS,
21av 21 rue St Louis

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES.
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,
De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. 1r 4—4m

MAILLOT & SON,
134, *rue des Magasins,*
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays
29 déc—1an

Demande d'agents.
ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 26, bureau de Poste de la Nile Orléans, avec timbres pour la réponse. 29 jv—3m

AUX JEUNES GENS—Tous ceux qui veulent occuper de bonnes positions, lorsqu'elles deviendront vacantes le 1er juin ou juillet, doivent s'y préparer immédiatement. Il y a, au College Commercial de Dolbear, 105 Canal, des professeurs de tenue des livres, écriture, mathématiques, espagnol, français, allemand, etc. Venez et voyez.
6av—1m RUFUS DOLBEAR

MAISON J. L. MARCIACQ,
ENCOIGNURE DES RUES ROYALE ET ORLEANS.
CETTE maison qui est toujours des mieux fournies en vins fins, liqueurs et conserves de toute espèce, vient de recevoir par le navire Wm Prescott, du Havre, des ESCARGOTS, des CONFITURES, des GELÉES, des FROMAGES LIVAROTS, NEUFCHATELS et du BEURRE DE PREVALLÉE qu'elle offre en vente [illegible]
22 avril

CHAMPAGNE CHS FARRE,
SUCCESSEUR DE MAXSUTAINE & Co
REIMS.
A. MAURIN représentant de la maison [illegible] 20, rue de la Douane. [illegible]

[illegible]

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ
POUR ÊTRE TIRÉ PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co
Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot. $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—
Nouveau et magnifique plan
Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co. successeurs de S. Swan & Co, de la Georgie; de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de Mai 1859 à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit :
Classe 19—Pour être tirée SAMEDI, 7 Mai 1859
Classe 20—Pour être tirée SAMEDI, 14 Mai 1859
Classe 21—Pour être tirée SAMEDI, 21 Mai 1859
Classe 22—Pour être tirée SAMEDI, 28 Mai 1859
Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq lots.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Presque un lot pour chaque neuf billets
PLAN SUPERBE

1	Lot de	$50,000	1	Lot de	[illegible]
1	do	20,000	50	do	[illegible]
1	do	10,000	100	do	[illegible]
1	do	5,000	100	do	[illegible]
1	do	4,000	100	do	[illegible]
1	do	3,000	100	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$400, approxim.	de	$50,000 soit	[illegible]
4	do	300	do	20,000	1,200
4	do	250	do	10,000	[illegible]
4	do	225	do	5,000	[illegible]
4	do	200	do	4,000	[illegible]
4	do	150	do	3,000	[illegible]
4	do	100	do	1,500	[illegible]
5,000	do	20	soit		[illegible]

5,485 lots s'élevant à [illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.
Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
Exemple :— Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20 ; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque :
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$ [illegible]
do do de 10 demi billets........ [illegible]
do do de 10 quarts de billet.... [illegible]
do do de 10 huitièmes de billet.. [illegible]
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles
Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co
Boite 26, S. Nouvelle-Orléans
27 avril ou à WOOD, EDDY Co, Augusta, Georgie

Faits et suggestions.
Méritant l'attention de tous ceux qui font des affaires, sur une grande ou une petite échelle, en ville ou à la campagne.
UN coffre fort qui ne laisse rien à désirer vaut, dans un incendie, de CENT à MILLE FOIS sa valeur ; ce n'est rien moins que la vérité [illegible] un coffre-fort qui en susceptible de se détériorer et de devenir d'aucune utilité à cause du feu.
Le soussigné a constamment en vente des coffres-forts faits à New-York, St Louis, à Boston et toujours à l'épreuve du feu. [illegible] aux personnes qui s'adresseront à lui. Il ne peut attendre [illegible] qu'on en achète, à moins que les acheteurs soient convaincus que leur intérêt l'exige.
Un coffre fort [illegible] des livres, des papiers, de l'argent, des bijoux etc qu'une police d'assurance à ceux qui ont un fonds de marchandises. Il faut espérer que cette allusion à une précaution d'une importance incalculable démontrera au grand nombre de ceux qui [illegible] la nécessité d'acheter un coffre fort.
ISAAC BRIDGE,
23 av 1m No 91 rue des Magasins

BON MARCHE! ELEGANCE! CONFORT!
OUVERTURE DE MARCHANDISES
CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
Habillements d'hommes et d'enfants suivant les dernières modes de Paris et de New-York.
R. CHAMPAGNE.
No 1, BATISSES PONTALBA,
Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.
TIENT en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants coupés dans le dernier genre par un choix et comment dans les premières maisons du Nord.
Son stock comprend tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bon papier de ville.
L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.
Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—1m

MAISON COLIN,
Encoignure St Philippe ET ROYALE,
SAMEDI, 9 AVRIL
REOUVERTURE
DU MAGASIN DE MODES ET NOUVEAUTÉS.
MADAME COLIN prévient les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir des meilleures maisons de Paris et de New York, un grand choix de Modes et de Nouveautés pour la toilette des Dames, et qu'elle en fera l'ouverture SAMEDI, 9 du courant.
Elle informe sa clientèle qu'on trouvera toujours chez elle un grand choix de Chapeaux d'été, qu'elle se propose de vendre aux prix les plus réduits.
Les acheteurs sont prévenus qu'elle vient de faire disposer un comptoir sur lequel sera exposé un grand choix de rubans larges, unis et à dispositions, qu'elle se propose de détailler à 25 cents la yarde. 7 avril—1m

A livrer par le navire Edward Everett, attendu de Bordeaux,—
418 barriques vin rouge
50 barils vin blanc
1043 caisses vin rouge
43 do vin blanc
16 barriques chablis Dillon
50 caisses do
15 quarts cognac Achille Petit 1819
10 huitièmes do do do
10 quarts cognac de Cocq Père & Fils 1802
10 huitièmes do do do
175 paniers 100 bouteilles vides
25 do 200 1/2 do do
9 boucauts bouchons, à vendre par
25 av C CAVAROC & Co, 144 rue Royale

A livrer par le navire Investigator, attendu de Bordeaux,—
500 barriques de vin rouge
1800 caisses do
50 barils vin blanc
20 barriques do
20 do Léoville 1856
439 caisses 12 bouteilles vin blanc
50 do 24 1/2 do do
40 caisses fruits au jus Malinaux
5 futailles bouchons fins
24 barriques vin rouge Chateau Dillon
9 demi barriques vin blanc Graves
108 caisses vin rouge St-Julien 1852, à vendre par
28 av C CAVAROC & Co. 144 rue Royale

Avis aux contribuables.
LE Trésorier est maintenant prêt pour la perception de tous les comptes de taxes dues à la ville, sur les propriétés foncières, les esclaves et les meubles pour l'année 1859. Les contribuables obligeraient le trésorier en se présentant sans retard.
ADAM GIFFEN,
11 avril—2m Trésorier de la ville.

Avis.
AVIS est donné aux contribuables de cette partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve Mississippi que je suis maintenant prêt à recevoir les taxes sur les propriétés imposables et qu'on me trouvera au bureau du Sixième Juge de Paix, de 10 heures A. M. à 2 heures P M.
Paroisse d'Orléans, 21 avril 1859.
HIPPOLYTE FORTIER,
Collecteur des Taxes d'Etat et de la Paroisse.
21av—20f

Bureau de la Compagnie d'assurances Mutuelles des Marchands.
Nouvelle Orléans, 14 avril 1859.
A PARTIR du 18 courant, les bureaux de cette compagnie seront transportés provisoirement au No 131 rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet.
LOUIS LE BASSIER,
18 av Secrétaire.

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.
CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates ; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
Pharmacien, 90, rue Royale
Aussi, chez L. DELOCHE, pharmacien au coin Dumaine et Bourbon, et
L. CASTEL, pharmacien, coin Royale et Ste Anne
16nov—6m 1re p

Nattes, Toile cirée, Tapis
No 19, RUE DE CHARTRES,
500 Rouleaux de nattes, 4/4, 5/4 et 6/4 blanc et à carreaux.
TOILE CIREE de toutes largeurs, couleurs et qualités.
TAPIS médaillon, velours, Wilton, tapis Bruxelles, 3 plis, etc.
Dessous de table, abat-jour, couvertures de pianos etc, à des prix modérés. A. BROUSSEAU & Co
11 avril

Bernard TURPIN, encanteur,
No 46, rue de la Vieille Levée,
Jours réguliers de ventes,
Vins, Légumes, Eaux-de-vie, etc.
LUNDI, MERCREDI et VENDREDI,
[illegible]

CHARBON [illegible] LABORDE & XIQUES, 39, Nile Levée, en face de Natchez Alley

CHARBON [illegible] LABORDE & XIQUES, 39, Nile Levée, en face de Natchez Alley